

Le bonheur des uns

Texte et mise en scène : Côme de Bellescize

Dossier professionnel

Version du 16/06/2022



LE BONHEUR DES UNS

Texte et mise en scène de Côme de Bellescize

LUI - **David Hour**i

ELLE – **Coralie Russier**

LA VOISINE - **Eléonore Joncquez**

LE VOISIN - **Vincent Joncquez**

Scénographie – **Camille Duchemin**

Lumière – **Thomas Costerg**

Son – **Lucas Lelièvre**

Costumes – **Colombe Lauriot-Prévost**

Régie générale – **Sven Kuffer**

Durée 1h10 / À partir de 14 ans

Du 7 au 26 juillet 2022 à 20h15

Relâche les 13 et 20 Juillet

Au Nouveau grenier – Avignon

7 rue notre Dame des 7 douleurs

84000 Avignon

(Auditorium)

La Compagnie Théâtre du Fracas est soutenue par la Région des Pays de la Loire, le Département de la Sarthe et la Ville du Mans.

Tournée prévisionnelle saison 22/23

Pays de La Loire	France	International
Le Carroi - La Flèche (72) Le Reflet - St Berthevin (53) L'Entracte - Sablé sur Sarthe (72) La Balise - St Hilaire de Riez (85) Théâtre de Thalie - Montaigu (85) Théâtre Philippe Noiret - Doué-en-Anjou (49) Théâtre de Verre - Châteaubriant (44) Théâtre municipal - Coulaines (72)	La Coupole - St Louis (68) L'Odyssée - Périgueux (24) Théâtre Jean Vilar - Suresnes (92) Théâtre Jacques Carat - Cachan (94) TAM - Rueil-Malmaison (92) Les Passerelles - Pontault-Combault (77) Théâtre municipal - Sarcelle (95) Théâtre Roger Barat - Herblay (95) Le Point d'eau - Ostwald (67) Théâtre Jean Arp - Clamart (92)	Théâtre le Reflet - Vevey (Suisse) Centre culturel Auderghem - Bruxelles (Belgique)

Mentions de production

Production Théâtre du Fracas

Coproductions Le Carroi - La Flèche, La Coupole - Saint-Louis, L'Entracte - Scène conventionnée Art en Territoire - Sablé sur Sarthe, La 3^e saison culturelle de l'Ernée, Scènes de Pays - Mauges communauté.

Avec le soutien de la région Pays de la Loire et de la ville du Mans, de la DRAC dans le cadre du plan de relance, et dans le cadre de résidences de création : du Carroi – La Flèche, de la 3^e saison culturelle de l'Ernée, du Théâtre 13 et du Théâtre Jacques Carat - Cachan.

Le Texte a été accompagné par le collectif A Mots Découverts, il est publié aux éditions des Cygnes.

La Compagnie Théâtre du Fracas est soutenue par la Région des Pays de la Loire, le Département de la Sarthe et la Ville du Mans.

Table des matières

P3	Résumé
P4	Revue de Presse
P5	Intentions générales
P6	Intentions de mise en scène
P7	Extraits de texte
P9	Le Théâtre du Fracas
P10	Historique
P11	Biographies
P14	Contact

Résumé

Pourquoi ce couple ne parvient-il pas à se sentir heureux ? Ils ont tout pour, mais ça ne veut pas !

En pleine tempête existentielle, ils partent en quête de ce bonheur tant convoité, et rendent visite à des voisins aussi heureux qu'énervants. La comédie légère fait alors place à une farce corrosive, où lorsque le bonheur des uns fait le malheur des autres, la relaxation, la bienveillance et la résilience ne suffisent plus à masquer les traumatismes anciens ni à dompter les monstres intérieurs...



©Alain Szczuczynski

Revue de Presse

Bellescize frappe fort parce qu'il ouvre des pistes de réflexion, même après la farce la plus drôle. Et dose au plus fin l'ironie vacharde et la douce amertume pour dépeindre les femmes et les hommes de son temps.

Emmanuelle Bouchez - Télérama TT

On ne fait pas que rire... ça grince et ça fait mal aussi.

Jean Luc Porquet – Le Canard enchaîné.

Un divertissement peut-être plus profond qu'il n'y paraît.

Alexis Campion – le Journal du Dimanche

Vif, bref et tranchant... On rit. On rit beaucoup... Le spectateur prend une bonne claque

Armelle Héliot

Le bonheur des uns est une gourmandise délectable, un bonbon acidulé qu'on adore savourer. Sans conteste, l'un des coups de cœur de la rédaction.

Olivier Frégaville-Gratian d'Amore - L'œil d'Olivier

Tous nos petits travers sont passés à la moulinette acide d'une comédie douce-amère, fort bien jouée, qui se moque habilement de notre désir de société parfaite et matérialiste.

Hélène Kuttner – Artistikrezo

Cette tragi-comédie philosophique, offre, par un rire libérateur, un temps nécessaire et bienvenu afin de dompter ses monstres intérieurs.

Angelo Corda – Pluton Magasine

Un spectacle à la fois loufoque et réfléchi.

Véronique Hotte - blog Hottello

Une réussite indéniable.

Laurent Schteiner - Théâtres.com

Une exploration sauvage et débridée des « philosophies » du bien-être... Des comédiens épatants.

Sarah Franck - blog Arts-chipels

Follement drôle, cruel et lucide, un régal !

Les quatre acteurs qui les interprètent sont remarquables

Micheline Rousselet - blog Culture du SNES

La pièce est un huit clos corrosif, absurde, dense est intense, servie par des comédiens justes et sincères. Les répliques fusent, incisive, grinçantes et drôles.

Catherine Correze - blog Manitheia

Intentions générales

Le bonheur des uns est le deuxième volet d'un diptyque sur les nouvelles injonctions sociales. Après *Soyez vous-même*, farce sur l'authenticité dans la vie professionnelle, j'observe dans cette comédie comment l'exigence de bonheur, cette nouvelle norme de réussite sociale, vient nous faire dérailler intimement et collectivement.

En m'appuyant sur le travail d'Eva Illouz dans son essai *Happycratie*, j'ai essayé de soulever les paradoxes et de montrer les travers de l'humanisme en kit dont la psychologie positive fait la publicité. J'en ai fait le moteur d'une comédie qui navigue entre le vaudeville, l'absurde et le féroce.

Depuis les années 90, sous couvert de démocratisation du bonheur, cette nouvelle science a ouvert la voie au boom du business du développement personnel, transformant le bonheur en bien de consommation dont la possession mènerait à tous les succès. En défendant une conception matérialiste et utilitariste de l'être humain, avec comme seule boussole la performance individuelle et la rentabilité, elle nous rend imperméables, indifférents et nourrit un égocentrisme collectif.

Alors que le bonheur s'est imposé comme un impératif catégorique à une société en perte de repère, il m'a paru que la seule voie à proposer était l'humour, un humour corrosif et jubilatoire ainsi qu'une échappée vers une poésie perméable au monde et à sa complexité, qui épouse sa violence et sa fragilité, sa laideur comme sa beauté, une poésie qui, célébrant des vertus naïves, des fragilités assumées, crée une poche de résistance face au règne de la performance.



©Alain Szczuczynski

Intentions de mise en scène

Je voudrais qu'on puisse entrer en empathie avec mes personnages tout en ressentant l'absurdité et la dangerosité de leur démarche. Qui pourrait trouver illégitime de vouloir être heureux ? Et pourtant, cette quête les rend effrayants. Dans *le bonheur des uns*, je joue avec la gêne qui naît de ces sentiments ambivalents ; j'y assume le ton de la comédie pour que le rire nous aide à garder les yeux ouverts. *Le bonheur des uns* est une comédie féroce : il faudra la placer sur une ligne de crête avec d'un côté la vérité, l'humanité, la fragilité de ces personnages qui doit créer de l'empathie, et de l'autre leur bouffonnerie dont l'absurdité suscite un rire libérateur.

Comme le répètent les personnages, « *le bonheur est à trouver en soi-même* » et pour cela, il faut « *se rendre imperméable aux malheurs du monde* ». Pour rendre perceptible cet emprisonnement mental, l'espace de la scène sera structuré par des frontières invisibles avec l'appartement au centre, encadré par la terrasse. Je veux placer mes personnages dans un dispositif qui crée du vide autour d'eux afin de donner la sensation qu'ils vivent hors sol et qu'ils sont prisonniers d'eux même. Ce sera pourtant un espace clos, sans entrée ni sortie, sans porte, sans passage, où les personnages sont soit présents soit absents, et où ils apparaissent et disparaissent...

Au centre, il y aura cet espace intérieur, mental, où l'on se confine pour maîtriser et construire son bonheur, où l'agencement des meubles et des objets est un art hérité du Feng-Shuy et autour, la terrasse, l'extérieur, où leurs monstres intimes se révèlent et où l'affirmation de leur droit au bonheur s'exprime dans la jouissance de la destruction (Ils y jouent à enivrer des oiseaux qui, désorientés, vont se cogner aux vitres). Par opposition à l'atmosphère à la sérénité rationalisée de l'appartement, je voudrais que cette terrasse soit un lieu où surgissent les pulsions déraisonnables de l'enfance, qu'il y règne une atmosphère de fin du monde où les oiseaux ivres s'assomment et pleuvent comme l'une des sept plaies d'Égypte.

Lorsque la pièce se termine, les personnages du départ sont condamnés à déplacer infiniment leurs meubles pour chercher l'harmonie qui leur échappe : ce sont des Sisyphe modernes, et à l'instar d'Albert Camus, on se demande si on peut « les imaginer heureux. »

Extraits

- LUI.** (...) Une fois que tu te poses la question en vérité...C'est comme regarder dans le placard de Barbe bleue, sauf que ce placard est vide : tu cherches le bonheur et tu découvres...
- ELLE.** Des femmes mutilées ?
- LUI.** Rien du tout. (*Pause. Il regarde le frigidaire.*) Ma vie est un frigidaire vide.
- ELLE.** Un frigidaire ?
- LUI.** Pas vide, (*Il va au frigidaire et l'ouvre.*) mais rempli seulement de yaourts périmés et de beurre ranci. Tu meurs de faim, tu ouvres ton frigidaire : et il n'y a que ça. Rien qui donne envie ou qui donne de l'appétit.

- LUI.** Qu'est-ce que ça veut dire prendre le temps de vivre ?
- LA VOISINE.** Prendre le temps de ne rien faire.
- LE VOISIN.** Prendre le temps d'exister. (...)
- ELLE.** J'adorerais ne rien faire.
- LUI.** Qu'est-ce que ça peut bien t'apporter de ne rien faire ?
- LE VOISIN.** Il n'y a rien de plus utile que de ne rien faire.
- LUI.** Utile à quoi ?
- LE VOISIN.** Ecouter, regarder, flâner s'émerveiller... imposer le calme à l'extérieur pour trouver le calme à l'intérieur. (...)
- ELLE.** Ce n'est pas ne rien faire.
- LE VOISIN.** Peut-être, peut-être... Vous avez raison, prendre le temps de se mettre à l'écoute, c'est plus juste.
- LUI.** A l'écoute de quoi ?
- LA VOISINE.** De soi-même.
- LUI.** Et qu'est-ce que vous avez à dire qui mérite d'être écouté ?
- LA VOISINE.** (*Souriant.*) Rien. Absolument rien.

- LUI.** (*Calme, froid.*) Ça n'a rien changé. Les murs ne se sont pas effondrés, le ciel ne s'est pas déchiré. (*Pause.*) Le désespoir, ça ne modifie rien. (*Pause.*) Votre grain de raisin, est-ce qu'il a changé de texture, est-ce qu'il roule différemment sous vos doigts ? Regardez par la fenêtre. Le soleil brille sans s'arrêter. Il est presque plus beau. On finirait par croire à un signe. Comme s'il se moquait de nous : « Vous êtes désespérés ? Tenez, je vais percer les nuages d'un immense rayon de soleil qui vous aveuglera de sa beauté. »
- ELLE.** Tu parles de Dieu ?
- LUI.** De l'idée de Dieu.
- ELLE.** Tu penses que l'idée de Dieu a de l'humour ?

LUI. (*Regardant au loin.*) Elle est fondamentalement drôle et méchante. Elle nous impose le supplice de la baignoire : un coup la tête dans l'eau, un coup le réconfort de l'air qui vient remplir nos poumons...

LE VOISIN. (*Il se bouche les oreilles. Fort.*) Si on se bouche les oreilles, on entend le battement de son cœur, on n'entend plus l'extérieur. Vous verrez on se sent mieux. Ecouter son propre cœur battre à l'intérieur de soi. La recette du bonheur, c'est de se rendre étanche aux malheurs du monde pour explorer son intériorité.

Elle et Lui se bouchent les oreilles aussi. Pause.

LUI. (*Fort.*) C'est incroyable d'entendre à quel point nous sommes bruyants à l'intérieur. Ça vibronne. On se croirait dans un essaim d'abeille !

ELLE. (*Fort.*) C'est vrai que c'est efficace, mais on continue de percevoir les coups qui viennent du dehors !

LE VOISIN. (*Fort.*) Il faut parler plus fort ! Répétez que vous êtes heureux ! Répétez-le !

ELLE. (*Fort.*) Je suis heureuse !

LUI. (*Fort.*) Je suis heureux !

LE VOISIN. (*Fort.*) Nous sommes heureux ! Nous sommes résilients !

Tous, sauf la voisine, répètent en criant : « Nous sommes heureux ! Nous sommes résilients ! ». A force de répéter, ils se mettent à rire. C'est comme une ivresse, ils dansent.

LUI. (*Fort.*) Ça marche aussi ! Ça marche aussi ! Je suis heureux et il me revient l'envie de danser sans raison ! Je suis heureux ! Je suis résilient !

LA VOISINE. (...) J'ai vu des hommes et des femmes s'aimer, leurs corps se consumer, leurs âmes chanter, et j'ai vu le plaisir épouser la douleur. Au loin, une voile prenait la fuite, mais le vent courait plus vite. J'ai ri lorsqu'un clown a cassé son violon. J'ai pleuré avec une pierre qui me racontait sa solitude. J'ai perdu le sens et ramassé une pièce. Je l'ai jeté dans une fontaine lorsqu'un ange m'a serrée dans ses bras. (...) Je me suis perdue, j'ai erré, et partout, où que j'aie, j'espérais te trouver. Je me suis perdue et tu n'étais pas avec moi. Je serrais le poing pour y sentir ta main, et dans mon esprit, ta main jamais ne me quittait. Je te savais avec moi, et je ne pouvais pas me résoudre à ce que ce poing soit vide. Ton souffle me manquait. Des hommes m'ont aimée mais aucun ne parvenait à m'émouvoir : leur regard était vide, leur âme était creuse, et la mienne s'y abîmait.

LE THEATRE DU FRACAS

Le Théâtre du Fracas est une compagnie fondée en 2004 par Côme de Bellescize (Auteur et Metteur en scène) et Vincent Joncquez (Comédien, Collaborateur artistique, Administrateur). Depuis 2004, au gré des rencontres et des opportunités, en alternant créations et résidences, la compagnie Théâtre du Fracas s'est structurée autour des projets artistiques portés par Côme de Bellescize.

Avec sa double casquette d'auteur et de metteur en scène, sa manière d'aborder les sujets de société les plus complexes, Côme de Bellescize donne une ligne artistique singulière à la compagnie : à partir d'une articulation de questions intimes, d'enracinement littéraire et de questions contemporaines, il construit une œuvre de théâtre qui se veut généreuse, où l'intime et le singulier rejoignent l'universel, riche de sens et de questions, avec toujours l'exigence de s'adresser à un spectateur émancipé. Dans les spectacles du Théâtre du Fracas, Côme mêle l'humour grinçant, et la farce, à la tragédie et à l'émotion brute. Tout en s'attaquant à des grandes questions, il cherche à éviter l'esprit de sérieux : le questionnement paraît d'autant plus fin, plus dynamique et plus profond qu'il est ludique, joyeux, généreux.

Depuis 2017, la compagnie est installée au Mans, dans la Sarthe, où elle poursuit son travail de création.

Cet engagement auprès du territoire consolide et développe le travail engagé depuis plusieurs années, et se traduit d'un côté par de nombreuses actions artistiques : stages au CNR, atelier d'écriture en collaboration avec le TRAC 72, accompagnement des classes de Première et de Terminale option théâtre du Lycée Bellevue, et de l'autre par une présence artistique accrue : résidence d'écriture et de création des spectacles de la compagnie, création des spectacles de la compagnie au Mans, mais aussi collaboration avec d'autres compagnies Sarthoises (Création de FAT en 2018, texte et mise en scène de Côme de Bellescize pour la compagnie du Théâtre de l'Ephémère.)

Les spectacles de la compagnie tournent en France et parfois à l'étranger (Belgique, Suisse, Espagne, et aussi Chine en 2016, Turquie en 2007...)

A Paris, la compagnie a collaboré avec des théâtres tels que le Théâtre du Rond-Point, le Théâtre de la Tempête, le Théâtre 13 ou bien le Théâtre de Belleville.

La compagnie s'est produite à 5 reprises au Festival Avignon Off (2006, 2007, 2015, 2018 et 2019)

Distinctions :

Côme de Bellescize : Prix Jeune Théâtre Béatrix Dussane-André Roussin de l'Académie Française pour l'ensemble de ses ouvrages dramatiques

Prix Théâtre ADAMI 2018

Prix de la critique Avignon OFF 2015 pour Amédée

Nomination au meilleur spectacle Beaumarchais 2012

Prix Paris Jeunes Talents 2005

HISTORIQUE

2019 - TOUT BRÛLE, SO WHAT ? de Côme de Bellescize

Production *Compagnie Théâtre du Fracas*

Coproductions *Les Quinconces-L'espal / Scène nationale du Mans, Le Théâtre de Rungis, Théâtre Montansier - Versailles. Avec le soutien de l'État - DRAC des Pays de la Loire, de la Région des Pays de la Loire, du Département du Val-de-Marne, de l'Adami et dans le cadre de résidences de création, du Théâtres Les Quinconces - Le Mans, du Théâtre de Rungis, du Théâtre 13 et du Théâtre de l'Éphémère - Le Mans. Texte accompagné par le collectif A Mots Découverts. Le texte est publié aux éditions des Cygnes.*

2017 - SOYEZ VOUS-MÊME de Côme de Bellescize

Production *Compagnie Théâtre du Fracas*

Coproductions *Le Théâtre de Rungis, Théâtre de Belleville ; Avec le soutien du Théâtre de l'Éphémère / Le Mans et de de la Spedidam. La compagnie a été accueillie en résidence au Théâtre de l'Éphémère / Le Mans. Le texte est publié aux éditions des Cygnes.*

2015/2016 - EUGÉNIE de Côme de Bellescize

Production *Compagnie Théâtre du Fracas*

Coproductions *Le Théâtre de Rungis, Théâtre du Rond-Point, Théâtre Gérard-Philipe / Champaign-sur-Marne, ECAM – Théâtre du Kremlin-Bicêtre. Avec le soutien du Théâtre de l'Éphémère / Le Mans, du Théâtre de Suresnes Jean Vilar, du ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Île-de-France, du Fonds SACD Musique de Scène, du Fonds SACD Théâtre, de l'Adami – société des artistes-interprètes, d'Arcadi Île-de-France, de la Spedidam, du Conseil départemental du Val-de-Marne. La compagnie a été accueillie en résidence au Théâtre Paul Éluard / Choisy-le-Roi et au Théâtre de Rungis. Le spectacle a reçu le soutien de Malakoff Médéric Mutuelle, partenaire de la compagnie du Théâtre du Fracas. Le texte est publié aux Éditions L'avant-scène théâtre, collection des quatre vents.*

2012/2017 - AMÉDÉE de Côme de Bellescize

Production *Compagnie Théâtre du Fracas*

Le spectacle a reçu le soutien financier de Malakoff Médéric Mutuelle, partenaire de la compagnie du Théâtre du Fracas. Spectacle créé au Théâtre de la Tempête le 4 mai 2012 avec le soutien de la Drac Île-de-France - Ministère de la Culture et de la Communication, la participation artistique du Jeune Théâtre National, le soutien de l'Adami et du Théâtre 13, l'aide à la diffusion d'Arcadi Ile-de-France.

Le texte est publié aux éditions des Cygnes.

2008/2010 - LES ENFANTS DU SOLEIL de Maxime Gorki

Production *Compagnie Théâtre du Fracas*

Coproductions *Théâtre de l'Ouest Parisien de Boulogne-Billancourt Avec le soutien de l'Adami et de la Mairie de Paris, l'aide à la diffusion d'ARCADI, et la participation artistique du Jeune Théâtre National.*

2005/2007 - LES ERRANTS de Côme de Bellescize

Prix Paris jeune Talent 2005, spectacle joué au Théâtre du Nord-Ouest, Théâtre Silvia Monfort, Théâtre Jean Vilar à Suresnes, Théâtre Golovine (Festival Avignon Off 2006), Théâtre du Petit Louvre (Festival Avignon Off 2007), Festival international d'Istanbul.

BIOGRAPHIES

La compagnie Théâtre du Fracas

Le Théâtre du Fracas est une compagnie Sarthoise fondée en 2004 par Côme de Bellescize (Auteur et Metteur en scène) et Vincent Joncquez (Comédien, Collaborateur artistique, Administrateur).

Dans les spectacles qu'il écrit et met en scène, Côme de Bellescize mêle l'humour grinçant, et la farce, à la tragédie et à l'émotion brute. Tout en s'attaquant à des grandes questions de société, il cherche à éviter l'esprit de sérieux : le questionnement paraît d'autant plus fin, plus dynamique et plus profond qu'il est ludique, joyeux, généreux.

Côme de Bellescize :

Côme de Bellescize a reçu en 2020 le « Prix du jeune théâtre » de l'Académie Française, récompensant un jeune auteur de théâtre, et a été nommé la même année aux Molières du meilleur spectacle. Avec le Théâtre du Fracas, il a écrit et mis en scène *Les Errants*, *Amédée*, *Eugénie*, *Soyez vous-même*, *Tout Brûle, so what* et *Le bonheur des uns*, autant de pièces qui mêlent le drame et la comédie et s'empare avec humour, poésie et énergie de grands sujets de société. Il a par ailleurs mis en scène plusieurs opéras (*Jeanne d'Arc au Bûcher*, *La Scala di Setta*, *Béatrice et Benedict*), et collaboré avec des artistes de renom comme Seiji Ozawa ou Marion Cotillard.

David Houry – Rôle de LUI

David Houry s'est formé dans la classe libre du Cour Florent puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique dont il est sorti en 2010. Il a joué sous la direction de Julie Duclos, Krystian Lupa, Joséphine Serre, André Willms, Laurent Fréchuret. Actuellement, il est en tournée dans *La faculté des rêves* de Sara Strisberg mis en scène par Christophe Rauck et dans *Istiqlal* de Tamara al Saadi.

Éléonore Joncquez – Rôle de LA VOISINE.

Éléonore Joncquez s'est formée à l'école Claude Mathieu puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Prix du jury et du public des Beaumarchais pour son rôle dans *Amédée* de Côme de Bellescize, elle a joué avec Jean-Christophe Blondel, David Géry, Philippe Adrien, Guillaume Séverac Schmitz, Giorgio Barberio Corsetti. Elle a aussi mis en scène deux spectacles : *La vie trépidante de Brigitte Tornado* (Molière 2020 de la comédie) et *Ovni* de Ivan Viripaev.

Vincent Joncquez - Rôle du VOISIN.

Formé à l'école Claude Mathieu, Vincent Joncquez codirige la compagnie depuis sa création en 2004. Il a joué sous la direction de Côme de Bellescize, Éléonore Joncquez, Alexis Michalik, David Géry, Jean-Claude Sachot, Iris Aguetant, Jean-Denis Monory. À la télévision et au cinéma, il a joué dans plusieurs films ou séries et reçu en 2014 le prix d'interprétation masculine du 40ème Filmets Film Festival pour son rôle dans *Sans voix* (réal. Alexandre Mermaz).

Coralie Russier – Rôle de ELLE

Coralie Russier s'est formée au Cours Cochet puis à l'ESCA, école supérieure des comédiens par l'alternance du Studio d'Asnières dont elle sort en 2014. Ces dernières années, elle travaille pour le cinéma et la télévision : *120 battements par minute* - Robin Campillo, *Un amour impossible* - Catherine Corsini, *Jusqu'à la garde* - Xavier Legrand, *Mandibules* de Quentin Dupieux... Depuis 2020, elle tient l'un des rôles principaux de *César Wagner*, une série France 2.

Lucas Lelièvre / Création Son

Lucas Lelièvre est artiste sonore et compositeur électroacoustique. Formé à l'Ecole supérieure d'art dramatique du Théâtre National de Strasbourg et au post diplôme d'art et création sonore des Beaux-arts de Bourges, sa pratique s'articule essentiellement autour de la composition pour le théâtre et la danse. Il travaille notamment avec Madame Miniature et Catherine Marnas, Côme de Bellescize, le Birgit Ensemble, Ivo van Hove et Eric Sleichim. Il collabore depuis 2013 avec les doctorants SACRe au CNSAD. Il met en place avec Linda Duskova dans le cadre d'un programme nouveaux médias de l'université Paris 8 un workshop de recherche au Musée du Louvre pour la création d'un dispositif sonore immersif. En 2017, il intègre le collectif d'art numérique Factoid, et entame une collaboration avec Chloé Dabert.

Colombe Lauriot Prévost / Costumes

Après s'être formée au stylisme à l'école Duperré, à l'histoire du costume et aux différentes techniques de couture artisanales, Colombe Lauriot Prévost crée des costumes dans des domaines variés tels que le cirque, le cabaret, la comédie musicale, le cinéma, l'opéra et le théâtre. Elle a collaboré avec Jérémie Lippmann, Stéphane Ricordel, Pierre Notte, Jean-Michel Ribes, Anne-Laure Liégeois, Laurent Fréchuret, Alexandre Sokurov entre autres et accompagne les créations de Côme de Bellescize depuis plusieurs années. Passionnée de théâtre, elle a à cœur d'apporter par son travail une sensibilité esthétique et sémantique et d'aider l'acteur à incarner son rôle pour envoûter les spectateurs !

Site : <http://colombelauriotprevost.com>

Thomas Costerg / Lumière

Diplômé de l'école du Théâtre National de Strasbourg section Régie en 1999 il suit différentes compagnies comme L'Ensemble Reflex et Georges Aperghis, ainsi que les activités d'un lieu de recherche pluridisciplinaire, L'Atelier du plateau. Après une collaboration avec Romain Bonnin sur de multiples projets théâtraux dont « Le barbier de Séville » au Jeu de Paume à Aix en Provence, « Don Quichotte » au théâtre de Nîmes et « Amphitryon » au Théâtre National de Nice, il signe les éclairages des opéras « Trouble in Tahiti » de Bernstein et « L'Enfant et les Sortilèges » de Ravel, mis en scène par B. Benichou pour l'Opéra National de Nancy Lorraine puis « L'Etoile » de Chabrier, « Geneviève de Brabant » et « La Chauve-Souris » pour l'Opéra de Montpellier/Opéra Junior et « Brundibar » au Grand Théâtre de Caen. En 2014 il éclaire « Viardot, la liberté » et « La scala di seta » au Théâtre du Jeu de Paume d'Aix en Provence, travaux menés par Côme de Bellescize pour l'Académie internationale du Festival d'art lyrique. A la Philharmonie de Paris, il signe les lumières de « Jeanne au bûcher » avec Marion Cotillard, et l'Orchestre de Paris dans une mise en scène de Côme de Bellescize, oeuvre présentée en juin 2015 au Lincoln Center avec le New-York Philharmonic sous la baguette d'Alan Gilbert, et pour le Seiji Ozawa Matsumoto Festival (Japon), « Béatrice et Bénédict » de Berlioz, M.e.s. Côme de Bellescize. M Costerg collabore au théâtre avec Marine Mane, Côme De Bellescize, Violaine

Schwartz, Pierre Baux et Vincent Courtois, Dieudonné Niangouna, Jean de Pange, Julie Bertin et Léa Girardet. Récemment aux côtés d'Eléonore Joncquez pour « La vie trépidante de Brigitte Tornade », de Côme de Bellescize pour « Les Beaux », d'Hovnatan Vedikian pour « Mandela Live » et avec V. Courtois et P. Baux, pour « Oakland » un projet musical autour de Martin Eden de Jack London.

Site : <https://sites.google.com/site/costergthomas/>

Camille Duchemin / Scénographe

<http://camilleduchemin.com/>

CONTACTS

Compagnie :

Vincent Joncquez / 06 62 83 81 45 / theatredufracas@gmail.com

Côme de Bellescize / 06 79 48 62 17 / comedbz@gmail.com

Virna Cirignano / 06 66 91 90 54 / developpement.theatredufracas@gmail.com
(Chargée de développement / Action territoriale / Mécénat)

Service de presse et diffusion : Zef

Tél : 01 43 73 08 88

Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37

Mail : contact@zef-bureau.fr

Adresse postale :

Compagnie Théâtre du Fracas

35 rue de degré (Hall A)

72000 Le Mans

Site internet :

www.theatredufracas@gmail.com



©Alain Szczuczynski